



photo.normandiecousepied.com

**Albin FOUBERT, Basile LEDUQUE et Mickaël POTTIER
au cross de Montilly sur Noireau**



Cross d'Alençon 21 décembre 2008

COURSE 1	12h00	1445 m	BF (nées en 96-97) / BH (nés en 96-97)
COURSE 2	12h00	1445 m	MF (nées en 94-95)
COURSE 3 Cross court Challenge Cédric LEBLOND	12h20	2725 m	F-H (nés en 89 et avant)
COURSE 4	12h40	2725 m	MH (nés en 94-95 /CF (nées en 92-93)
COURSE 5	13h05	3450 m	CH (nés en 92-93)
COURSE 6	13h20	6030 m	JH (nés en 90-91)
COURSE 7 Challenge Claude GUILLAUME	13h20	8610 m	VH1 (nés entre 60-69) /VH2 (nés entre 50-59) /VH3 (nés en 49 et avant)
COURSE 8	14h15	1445 m	PF (nées en 98-99) /PH (nés en 98-99 /Eveil athlétique (nés en 2000 et après)
COURSE 9	14h30	4750 m	JF (nées en 90-91) /ESF (nées entre 87 et 89) /SF (nées entre 70 et 86) /V1F (nées entre 60 et 69) /V2F (nées en 50 et 59)
COURSE 10	15h00	9910 m	ESH (nés entre 87 et 89) /SH (nés entre 70 et 86)

☞ Les coureurs du club sont inscrits automatiquement au cross!

RÉSULTATS

Cross de MONTILLY-SUR-NOIREAU / 11 novembre 2008

AS Hommes - 9 200 m / 44 classés

Classement	19 ^e	Mickaël POTTIER	en 32 mn 16 s
	29 ^e	Eddy CLOUTIER	en 34 mn 31 s
	39 ^e	Thierry DROUILLET	en 37 mn 10 s

Cross court Hommes - 5 550 m / 84 classés

Classement	26 ^e	Thomas VAILLANT	en ... mn ... s
------------	-----------------	------------------------	-----------------

Vétérans Hommes 7 400 m / 63 classés

Classement	8 ^e	Michel BLIN	en 26 mn 09 s
	35 ^e	Bruno DELENTE	en 29 mn 50 s

Benjamins - 1 850 m / 31 classés

Classement	2 ^e	Basile LEDUQUE	en 6 mn 57 s
	4 ^e	Albin FOUBERT	en 7 mn 11 s
	6 ^e	Aymerick DROUILLET	en 7 mn 22 s

Cadets - 3 700 m / 20 classés

Classement	15 ^e	Valère CORMIER	en 15 mn 01 s
------------	-----------------	-----------------------	---------------

Poussins - 1 160 m / 43 classés

Classement	3 ^e	Adrien LEDUQUE	en 5 mn 57 s
------------	----------------	-----------------------	--------------

Poussines - 1 160 m / 23 classées

Classement	16 ^e	Manon POTTIER	en 7 mn 45 s
------------	-----------------	----------------------	--------------

Benjamines - 1 850 m / 23 classées

Classement	7 ^e	Anna GAUDIN	en 7 mn 45 s
------------	----------------	--------------------	--------------

Féminines - 3 700 m / 30 classées

Classement	12 ^e	Valérie BELLANGER	8 ^e SF	en 17 mn .. s
	17 ^e	Marie-France JOUATEL	7 ^e VF	en 17 mn .. S

Ecole Athlé Garçons - 600 m / 49 classés

Classement	15 ^e	Thomas GOUPIL
------------	-----------------	----------------------

TRIATHLON AUBE / Samedi 15 novembre 2008

Prénom	Nom	poids	longueur	30 m	Points	Place
POUSSIN Filles						
Lisa	BIGNON	4,25 m	2,76 m	6"1	40	4 ^{ème} / 15
Cassandra	DUPRE	3,53 m	2 m	5"8	31	11 ^{ème} / 15
Camille	LAURENT	3,57 m	2,30 m	5"8	34	6 ^{ème} ex / 5
Lise	MAILLARD	3,38 m	2,53 m	6"1	33	8 ^{ème} ex / 15
Emilie	PARPAILLON	3,60 m	2,53 m	6"1	34	6 ^{ème} ex / 15
Manon	POTTIER	3,68 m	2,35 m	6"2	33	8 ^{ème} ex / 15
Ecole d'Athlétisme Garçons						
Thomas	GOUPIL	2,00 m	2,08 m	6"2	17	8 ^{ème} / 10
BENJAMIN Garçons						
Matthieu	MORICE-MORAND	5,45 m	3,45 m	5"3	29	4 ^{ème} / 5
Emeric	TRANCHANT	5,10 m	3,55 m	5"5	27	5 ^{ème} / 5
MINIME Garçons						
Guillaume	GILLOT	6,05 m	3,93 m	5"	28	3 ^{ème} / 4

RÉSULTATS

TRIATHLON ARGENTAN / Samedi 22 novembre 2008

Prénom	Nom	poids	longueur	50 m	1000 m	Points	Place
POUSSIN Fille							
Lisa	BIGNON	6,55 m	2,59 m	9"		51	5 ^e / 16
Sarah	BOUSSELET	4,95 m	2,10 m	9"8		35	11 ^e / 16
Camille	LAURENT	5,15 m	1,81 m	8"9		39	9 ^e / 16
Lise	MAILLARD	6,92 m	2,39 m		4'59"	42	7 ^e / 16
Manon	POTTIER	4,89 m	2,13 m	9"7		36	10 ^e / 16
MINIME Fille							
Agnès	JOUNY	6,82 m	2,66 m		4'35"	25	3 ^e / 3
Ecole d'Athlétisme garçon							
Thomas	GOUPIL	2,70 m	1,50 m	9"		25	12 ^e /
POUSSIN garçon							
Adrien	LEDUQUE	6,05 m	3,09 m	8"3		60	5 ^{e ex} / 27
Thibault	LEDUQUE	5,89 m	3,17 m	8"3		60	5 ^{e ex} / 27
Malo	MORICE-MORAND	3,44 m	2,74 m	9"2		40	24 ^e / 27
Baptiste	TAMISIER	4,51 m	2,85 m	8"8		48	17 ^e / 27
Tristan	VILAIN	6,05 m	2,70 m	9"6		45	22 ^e / 27
BENJAMIN Garçon							
Basile	LEDUQUE	5,65 m	3,90 m	7"7		42	3 ^e / 6
Matthieu	MORICE-MORAND	5,37 m	3,42 m	7"6		36	5 ^e / 6
MINIME Garçon							
Guillaume	GILLOT	6,62 m	3,99 m	7"5		29	3 ^e / 4

Cross d'ALLONNES / 23 novembre 2008

Poussins - 1 050 m / 83 classés

Classement	5 ^e	Adrien LEDUQUE	en 3 mn 56 s
	65 ^e	Malo MORICE-MORAND	en 4 mn 45 s

Eveil Athlétique Garçons

Classement	16 ^e	Thomas GOUPIL	en 4 mn 47s
------------	-----------------	----------------------	-------------

Benjamins 2 060 m / 52 classés

Classement	7 ^e	Basile LEDUQUE	en 7 mn 30 s
	8 ^e	Albin FOUBERT	en 7 mn 32 s
	46 ^e	Aymerick TRANCHANT	en 9 mn 52 s

Poussines

Classement	36 ^e	Cassandra DUPRE	en 7 mn 11 s
------------	-----------------	------------------------	--------------

Seniors - 9 400 m

Classement	66 ^e	Mickaël POTTIER	en 34 mn 10 s
------------	-----------------	------------------------	---------------

Vétérans H - 6 060 m / 138 classés

Classement	51 ^e	Bruno DUPRE	en 23 mn 50 s
	53 ^e	Bruno DELENTE	en 23 mn 51 s

Féminines - 5 050 m

Classement	52 ^e	Valérie BELLANGER	en 22 mn 59 s
	62 ^e	Anita TREGARO	en 24 mn 31 s

RÉSULTATS

Courir entre deux O- Caen (14) / Dimanche 23 novembre 2008 - 20 km -

839 classés

Classement: 148^e **Thierry JACQUET** 25^e VH2 en 1h 29 mn 28 s
202^e **Allain LEBOSSÉ** 38^e VH2 en 1h 32 mn 15 s

Marathon de LA ROCHELLE / 30 NOVEMBRE 2008

Classement: 1 368^e **Olivier MORICE-MORAND** 608^e VH1 en 3h 19 mn 38 s
4 017^e **Didier GUESDON** 689^e VH2 en 3h 52 mn 26 s

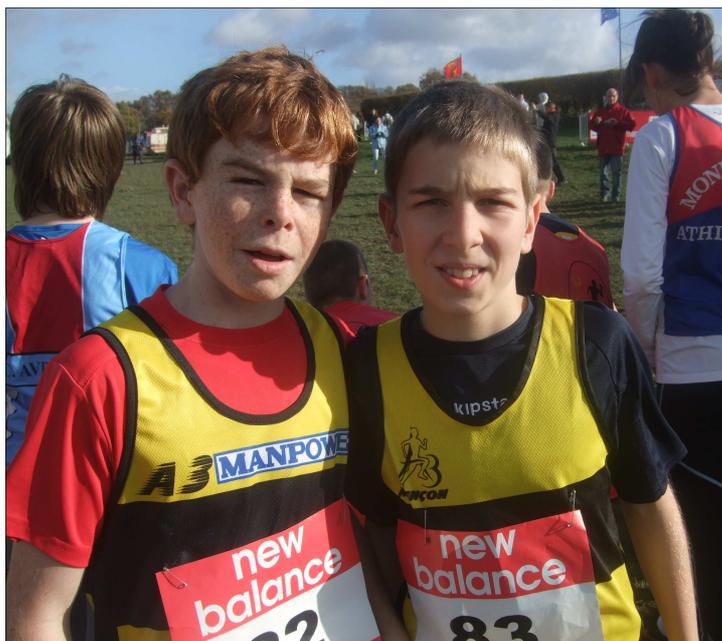


photo: B. Foubert

Albin Foubert et Basile Leduque



Adrien Leduque



Manon Pottier



Thomas Vaillant
←

Cross de Montilly

Michel Blin
→



photos: normandiecouseapied.com

à vendre:

paire de pointes, pointure 35,5

prix: 10 €

Albin Foubert

02 33 26 42 22



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU CLUB

Maurice Jouatel, après avoir salué les performances des athlètes au cours de la saison et le travail des membres du bureau, a mis l'accent sur l'insuffisance de bonnes volontés pour un fonctionnement dynamique du club. Il souhaite l'implication du plus grand nombre dans les différentes tâches que requiert la bonne marche du club.

Il déplore l'attitude de certains athlètes qui, ayant bénéficié d'heures d'entraînement, de conseils et du soutien du club, l'aient quitté sans manifester une quelconque reconnaissance, ni adresser des remerciements.

Il remercie les parents qui ont participé aux déplacements, Virginie Fouilleul pour l'encadrement des jeunes.

Il expose les difficultés actuelles liées aux manques d'éducateurs et d'entraîneurs qui causent des problèmes de fonctionnement.

Il dresse le bilan des actions engagées par le club outre la participation des athlètes aux différentes épreuves: atelier course à la Fête du sport, diffusion de la plaquette du club aux élèves des établissements scolaires de la CUA, participation au challenge Orne Athlé, organisation du cross de l'A3, travaux mensuels du bureau.



Composition du bureau

<i>Président</i>	<i>Maurice JOUATEL</i>
<i>Vice-Président Relations Presse</i>	<i>Olivier MORICE-MORAND</i>
<i>Secrétaire Principal</i>	<i>Franck JOUATEL</i>
<i>Trésorier Principal</i>	<i>Bruno DUPRE</i>
<i>Secrétaire Adjoint Chargé des jeunes</i>	<i>Barthélemy FOUBERT</i>
<i>Secrétaire Adjoint Trail</i>	<i>Philippe PECCATE</i>
<i>Trésorier Adjoint</i>	<i>Serge LEDUQUE</i>
<i>Membre</i>	<i>Henri BLAISE-MARTIN</i>
<i>Membre</i>	<i>Bruno DELENTE</i>



FICHE TECHNIQUE

Fiche technique n°8: le chronométrage

CHRONO ELECTRIQUE

Déclenchement électrique, lecture de la photo d'arrivée

Contrôle des places à l'arrivée données par les juges (courses en couloir). Etablissement des temps.

ANEMOMETRE

La vitesse du vent est mesurée en m/s transformée au dixième du mètre supérieur dans la direction positive.

Donc: + 2,03 sera + 2,1
- 2,03 sera - 2,0

Combien:

- 80 m, 100m, 150m et 200m pendant 10''
- 80m H, 100m H et 110m H pendant 13''
- Longueur et triple saut pendant 5''

Quand:

➤ 80m, 100m, 150m, 80m H, 100m H et 110m H
Mettre l'appareil en marche dans le coup de pistolet de starter.

➤ 200m

Quand le premier athlète rentre dans le ligne droite.

➤ Longueur

A 40m de la planche d'appel (placer une marque) ou quand l'athlète part.

➤ Triple saut

A 35m de la planche d'appel (placer une marque) ou quand l'athlète part.

Où:

➤ Course: à 50 m de la ligne d'arrivée, à une hauteur de 1m22 et au maximum à 2m du 1^{er} couloir.

➤ Longueur et triple: à 20m de la planche, à une hauteur de 1m22 et au maximum à 2m du couloir.

CHRONOMETREURS MANUELS

Rôle: Ils assurent le chronométrage à l'arrivée.

Le chef:

- assure la liaison avec le starter, la photo-finish et les juges à l'arrivée.
- répartit la fonction de chaque chronométrateurs.
- vérifie le bon fonctionnement de chaque chrono.
- annonce ou fait annoncer les temps de passage pour les courses de 800m et au-delà, annonce tous les temps kilométriques pour les courses de 3000m et plus.
- place les échelles des chronométrateurs avec au-moins de 5m de recul à l'extérieur de la piste.

Les chronométrateurs:

- déclenchent le chronomètre à la flamme du pistolet.
- l'arrêt du chrono se fait lorsque le torse de l'athlète franchit la ligne d'arrivée, et non la tête, le cou, les bras ou les jambes.

Cas particulier:

- L'annonce des temps se fait au 1/10^{ème} supérieur.
- Si le chrono est mal déclenché, il faut l'indiquer au chef chrono.

Exemples de temps pris en chronométrage manuel.

A- 1^{er} chrono= 10"52, 2^{ème} chrono= 10"61, 3^{ème} chrono= 10"60

Temps officiel= 10"6

B- 1^{er} chrono= 10"52, 2^{ème} chrono= 10"82, 3^{ème} chrono= 10"70

Temps officiel= 10"7

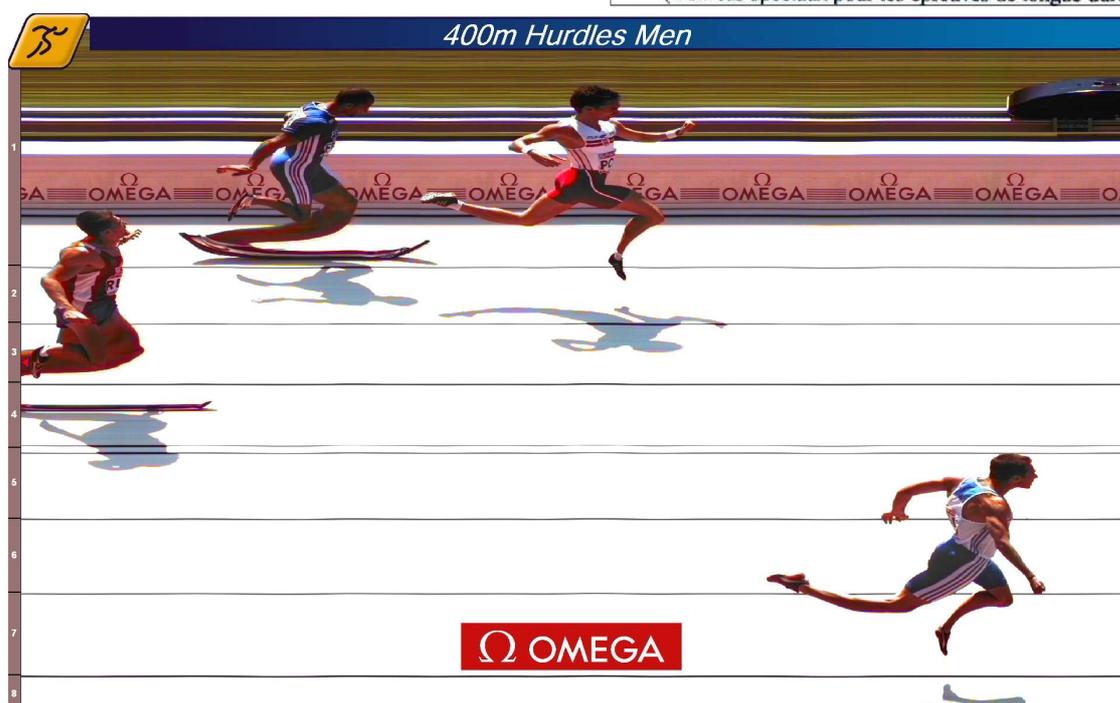
C- 1^{er} chrono= 10"42, 2^{ème} chrono= 10"62, 3^{ème} chrono= pas pris

Temps officiel= 10"7

- Le temps officiel lorsqu'il y a 3 temps sur un athlète est:

- 1) Si deux s'accordent et un diffère, le temps officiel est celui des deux
- 2) Si trois temps diffèrent, le temps officiel est l'intermédiaire.
- 3) Lorsqu'il n'y a que deux temps sur un athlète, et s'ils sont différents, le temps officiel sera le plus long.

(Voir cas spéciaux pour les épreuves de longue durée.)



DOSSIER: LE STADE

« Les courses ou les matches, qui ne sont pas disputés en pleine nature (cross-country, cyclo-cross, rallye, Tour de France, etc...), se célèbrent depuis l'antiquité grecque sur des stades. Certes, le confort s'y est accru. Désormais presque toutes les places sont assises et protégées, les nocturnes sont éclairées. Les spectateurs de plus en plus nombreux y partagent toujours la même passion pour telle équipe ou tel champion... Stades, gymnases, piscines, vélodromes, couverts ou non, sont donc les lieux, où l'on vibre ensemble autour d'une pelouse, d'une cendrée, d'une piste, ou d'un ring, lors des "Fêtes du muscle".

Des pistes en mâchefer, où les sprinters creusaient des starting-blocks rudimentaires avec une cuillère, au Grand Stade de France ultramoderne, en passant par Colombes, aux allures de palais arabe cher à Marcel Berger, que d'émotion peut jaillir des stades! Que l'on pousse une pointe au vélodrome de la Seine, ou à Wagram, voire aux Ponts-Jumeaux, et c'est toute l'histoire affective du sport, qui nous saute au visage. Les bruits, les parfums, les couleurs des maillots reviennent en mémoire. Magiques, comme les phonolithes, les stades restituent sans cesse tout ce que les champions et leurs supporters leur ont donné..."

Si l'on rendait encore un culte aux Heures, je devrais adorer l'Heure où pour la première fois nous posâmes le pied sur notre stade: le stade avec ses garçons aux têtes petites, aux ongles courts, aux ventres plats, avec ses corbeilles de basket, avec son portique, avec ses sautoirs et des paquets de vêtements au pied des sautoirs, avec ses poteaux de but aux gréments déchirés et des paquets de vêtements au pied des poteaux de but, avec ses oriflammes, avec sa pelouse exquise, lumineuse de fraîcheur, " couverte d'un vaste tutoiement ", couverte aussi, lorsqu'on l'écoutait de près, par le long frémissement d'un javelot dans les airs, le bruit mat d'un disque qui tombe sur le gazon, le "clac" d'un ballon qu'on botte, les monosyllabes rauques des joueurs qui se signalent l'un à l'autre en dribblant: étrange silence que ce fond sonore (qui dira pour toujours, d'un mot ou d'une phrase, le grand silence du sport?). Tout un ensemble noble, jeune et charmant, dont pas un de nous n'eût imaginé qu'il était si périssable, et que nous le verrions périr de notre vivant. Comme bougeaient les petits êtres, bougeaient sans cesse au-dessus d'eux les cieux magnanimes. Le stade devait bouger lui aussi un jour. Tout de suite je tombai amoureux de la cendrée. C'est-à-dire de la piste en mâchefer.

Montherlant

STADE: Nom masculin

Dans la Grèce Antique, mesure de longueur valant 600 pieds (de 162 à 198 m selon les régions, 192,27 m pour le stade olympique).

Piste de cette longueur, droite ou circulaire, servant aux courses à pied et aux exercices gymniques. Aujourd'hui ce mot désigne un vaste terrain aménagé pour la pratique de divers sports et généralement entouré de gradins

(source : Hachette multimédia/hachette-livre)



LATIN : Stadium

GREC : Stadion

Terrain pourvu des installations nécessaires à la pratique des sports

Lieu destiné à des manifestations sportives et pouvant accueillir des spectateurs



POURQUOI UTILISE-T-ON UN PISTOLET POUR LES DEPARTS ?

Pourquoi un revolver? Et pourquoi pas une mitrailleuse tant qu'on y est ? Aujourd'hui tous les départs qui se respectent sont donnés par un starter avec un bon vieux pistolet. Mais cela ne fut pas toujours le cas. A l'origine de l'athlétisme, on utilisait parfois un claquement de mains ou un coup de sifflet. D'autres méthodes, beaucoup plus pittoresques, ont aussi été usitées à la fin du XIXème siècle de l'autre côté de l'Atlantique. Journaliste américain, témoin de cette époque, William B Curtis a longuement décrit ces jeux de joute dans ses reportages. A l'époque, les méthodes de compétitions variaient suivant les lieux. Et plusieurs techniques de départ étaient utilisées. La plus ancienne était le "break-start", une sorte de départ lancé avec élan pendant lequel les coureurs se tenaient par la main en restant 15 m derrière la ligne de départ avant d'avancer progressivement pour se lâcher à la fin. Il y avait aussi le "mutual consent start" : dans ce cas de figure, les athlètes se regroupaient par paires ou trois par trois dans une zone de départ et s'observaient, rusaient et provoquaient parfois des faux départs. Tout cela ressemblait aux surplages des courses de vitesse cycliste. "On songea bientôt à limiter la durée de ces surplages en utilisant le pistolet" souligne Curtis. On en arriva ainsi au départ moderne, tel qu'on le pratiquera toujours par la suite.

COMPLEMENT D'INFORMATIONS

Le pistolet du starter apparaît aujourd'hui comme un élément incontournable de l'athlétisme. Lui seul est capable, une fois brandi, d'imposer le silence sur un stade avant un départ. Mais le rôle de donner le feu vert aux coureurs ne lui fut pas toujours dévolu. Dans la 2ème moitié du siècle dernier on utilisait un mouchoir ou un sifflet pour signifier le départ de la course. Mais au pays du Far West dont les images d'Epinal ont pris forme à cette époque, le revolver allait vite s'imposer pour régler les départs des courses organisées à même la rue, dans les villages de nos amis les cow-boys. Auparavant, on assistait à des compétitions souvent folkloriques où les adversaires restaient parfois de longues minutes sur place, multipliant les intimidations et les provocations avant de s'élancer quand bon leur semblait. De nos jours le pistolet remplit un rôle supplémentaires dans les grandes compétitions. C'est en effet le coup de feu du starter qui déclenche le chronomètre électrique. Il doit également pouvoir émettre la fumée blanche qui permet aux chronométreurs manuels de déclencher leur montre et rappeler les concurrents au cas où un faux départ a été enregistré. Enfin, un pistolet de compétition (9 mm pour les spécialistes) capable de tirer 5 coups, approche les 900 F. Pas donné mais pour une fois qu'on fabrique une arme qui sert à autre chose qu'à tuer, on ne va pas se priver!

POURQUOI DES COURSES DE HAIES ?

Contrairement aux autres épreuves de l'athlétisme le 100 m et le 110 m haies sont des disciplines éminemment modernes. Elles ne sont pas nées dans la Grèce Antique mais dans les îles Britanniques, au début du XIXème siècle. Il fallait sans doute être anglais pour penser à compliquer de la sorte la tâche des athlètes, en ajoutant des barrières là où le seul objectif est d'aller vite. La discipline, en fait, est directement inspirée des courses hippiques. Les hippodromes britanniques débordent de parieurs prêts à miser sur tout ce qu'on leur proposera, y compris des courses où les hommes imitent les chevaux au cours de longs steeple-chases. Le Duc de Beaufort en 1837, adapte au sprint une idée jusque-là réservée aux courses d'endurance. Il est alors plus judicieux de parler de "100 yards poutres" vu la masse des barrières installées sur la ligne droite. Cela n'empêche pas la discipline, devenue très populaire, d'entrer à l'université au milieu du siècle et par là-même de se codifier. On fixe les espaces entre les barrières et la hauteur des haies à 1 m 06 - par opposition aux obstacles du 200 yards haies, plus petits. Ce type de courses, repris en France est adapté au système métrique tout en respectant les normes. La distance référence devient alors celle du 110 m haies, la plus proche des 100 yards. C'est également elle qui deviendra olympique à partir de 1900 aux Jeux de Paris - CP

(source Athlé Magazine n° 440 Mai 2001)



DOSSIER: LE STADE

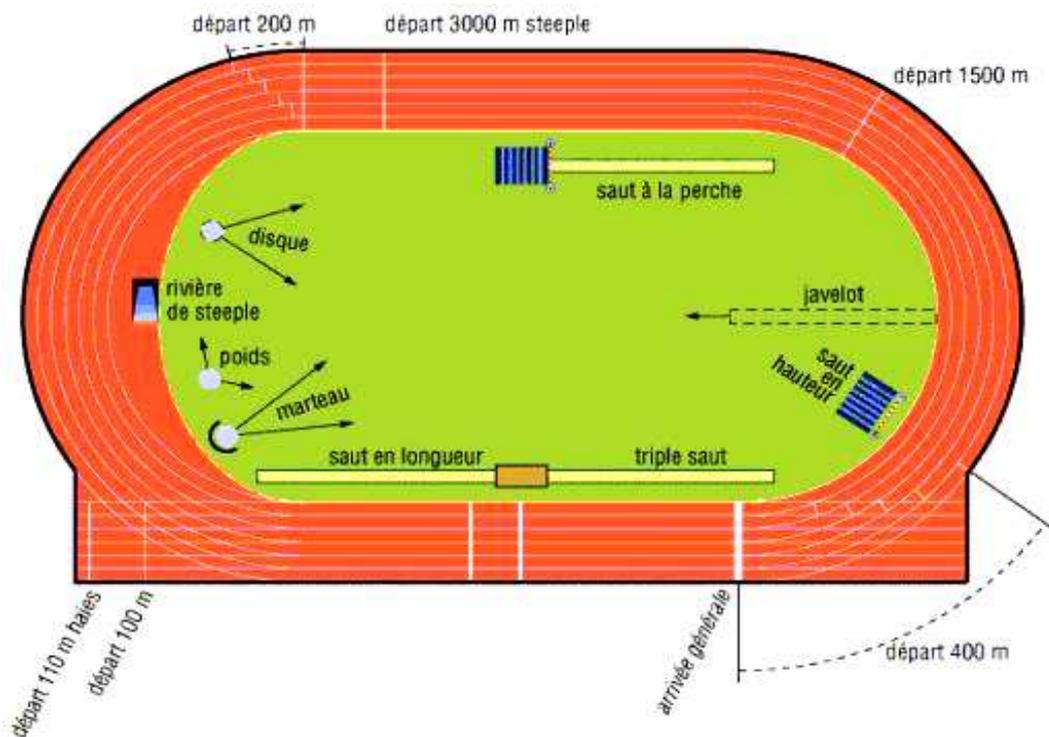
POURQUOI LES PISTES ONT-ELLES HUIT COULOIRS ?

En athlétisme comme dans beaucoup d'autres sports, il y a huit finalistes. Donc huit couloirs. A priori la réponse semble évidente. "Jusqu'aux Jeux Olympiques de Rome en 1960, la plupart des pistes d'athlétisme n'avaient que six couloirs, se souvient Alain Billouin, ancien responsable de l'athlétisme à l'Equipe et désormais chroniqueur de la revue fédérale. Aux J.O. de Tokyo, en 1964, on est passé à huit couloirs. Au niveau continental, il y avait six couloirs aux Championnats d'Europe de Belgrade en 1962. Quatre ans plus tard à Budapest, il y en avait 8. C'est effectivement entre 1960 et 1964 que l'IAAF a pris la décision d'augmenter le nombre de finalistes, notamment sur 100 m, 200 m, 400 m et 800 m. C'est la seule explication fiable qui permet de répondre à cette question ajoute Robert Parienté, l'historien de l'athlétisme. Parallèlement, à cette époque, l'IAAF a décidé de ne plus homologuer les records réalisés sur des pistes inférieures ou supérieures à 400 m.



POURQUOI COURT-ON DANS LE SENS INVERSE DES AIGUILLES D'UNE MONTRE ?

"C'est certainement pour remonter le temps" s'amuse un esprit taquin du service communication de la FFA. L'argument est intéressant mais assez peu probable. Pour M. Ventoullac, journaliste à l'équipe, il n'y a pas de doute : c'est encore un coup des anglais. "Les Britanniques ont tout inventé dans l'athlétisme, explique-t-il. Un jour, ils ont dû décider de courir dans un sens pour l'imposer au reste de la planète." Plaisanterie mise à part, il n'a pas tout à fait tort. Mais, si les athlètes courent aujourd'hui de gauche à droite, la raison en est avant tout de nature équine. Au milieu du XIX^{ème} siècle, de l'autre côté de la manche, les premières compétitions de course à pied eurent lieu sur des hippodromes. A l'époque, comme les jockeys, les athlètes étaient vêtus de casaques multicolores et munis de cravache. Pas pour blesser leurs adversaires mais pour caresser leurs mollets rebelles. Vers 1880 en France, les propriétaires de l'hippodrome de Paris organisent aussi des compétitions, plus ou moins burlesques, sur le modèle hippique. Or c'est bien connu, les chevaux galopent de gauche à droite. Par effet de mimétisme, les bipèdes copièrent les quadrupèdes. Depuis, les athlètes courent dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Alors pourquoi les chevaux courent-ils dans un sens et pas dans l'autre? Certainement pour imiter les hommes.....*Paul Miquel*



source :
Athlé Magazine
n° 438
MARS 2001

COMPTE-RENDU du bureau du 1^{er} décembre 2008

Présents : Maurice Jouatel, Philippe Peccate, Olivier Morice-Morand, Barthélemy Foubert, Bruno Dupré, Serge Leduque, Henry Blaise-Martin, Franck Jouatel.

Vie du club :

➤Assemblée Générale du 21 novembre, renouvellement du bureau et du Conseil d'Administration :

Membres du Conseil d'Administration : Valérie Bellanger, *Henry Blaise Martin*, Eddy Cloutier, Bruno Delente, *Bruno Dupré*, *Barthélemy Foubert* (nouvel élu), Didier Guesdon, *Franck Jouatel*, *Maurice Jouatel*, *Serge Leduque*, Chantal Letourneau (nouvelle élue), *Olivier Morice Morand*, Allain Lebossé (nouvel élu), *Philippe Pecatte*, Anita Trégaro. (*En italique et souligné les membres du bureau*).

➤Remise des récompenses de l'OMS le soir du 21 novembre : une délégation de l'A3 s'y est rendue. Philippe s'étonne qu'aucun coureur de trail ne soit récompensé. Selon les règles de l'OMS, il faut que l'épreuve soit officielle. Le trail, n'ayant pas d'épreuves de référence ni de championnat n'est donc pas récompensé par l'OMS. Barthélemy va intervenir auprès de Didier Bigot pour changer cette règle et mettre ainsi des coureurs de trail à l'honneur!

➤Le cross de l'A3 sera inscrit dans le calendrier sarthois, en espérant qu'une épreuve sarthoise ne viendra pas en concurrence.

➤La mise en place d'une commission jeunes a été évoquée : le principe d'un état des lieux de l'ensemble des tâches que devrait assurer cette commission est à faire au préalable.

➤Réflexion sur les relations avec la presse et une meilleure couverture des événements d'athlétisme notamment de la part d'Ouest France.

➤Une discussion a été engagée sur la question des entraîneurs, point faible du club. Plusieurs idées ont été échangées : faire passer une annonce dans des revues d'athlétisme (tout au moins le journal de l'A3), solliciter les élèves d'instituts comme celui des kinés qui comprend quelques athlètes, interroger les athlètes du club, constituer un pôle de 4/5 personnes pour moins effrayer les éventuels candidats, etc.

➤Achats de matériel :

Prévision d'achat de bobines papier pour le chronomètre et de cartouches pour l'imprimante ;

Un ruban de 50 mètres ainsi que deux chronomètres ont été achetés.

Achat de maillots à manche pour les amateurs de trails.

Les Galopades :

Une seconde réunion réunissant les différentes structures organisatrices (A3, USDA, FSGT, Orne Hebdo) a eu lieu le 19 novembre pour discuter du projet de règlement intérieur et des statuts de l'association organisatrice des galopades. L'assemblée générale constitutive se réunira le mercredi 3 décembre.

Soirée trail :

Philippe participait et intervenait à une soirée sur le trail organisée par La FSGT le vendredi 28 novembre.

Subventions :

Le dossier de demande de subvention de la ville doit être déposé pour le 22 décembre, soit au plus tard le 20 auprès de l'USDA. Réunion de travail pour remplir ce dossier le 8 décembre chez Maurice. Bruno, Franck, Maurice et Philippe le préparent.

Prochaines dates à retenir :

➤Cross de Bretteville le dimanche 7 décembre

➤Soirée annuelle de l'USDA le 16 décembre. Y représenteront le club Maurice et Franck.

➤Réunion sur la couverture médicale des manifestations sportives le 15 décembre à 19 H salle Baudelaire, organisée par la protection civile.

➤Conseil d'administration du Groupement le jeudi 18 décembre. Maurice et Barthélemy y participeront. Barthélemy est désigné comme suppléant de Maurice dans cette instance.

➤Le triathlon hivernal de l'A3 ne peut finalement pas être déplacé du 7 février (veille du régional de cross) au 31 janvier, la salle n'est pas disponible.

Cross du club :

Les subventions commencent à arriver comme celle du Conseil Régional qui verse 800 € ;

1500 prospectus ont été imprimés et sont à distribuer ;

Achat d'une couverture publicitaire sur le site « normandiecoursesapied.com » ;

Répartition des barrières le lundi 15 à 14 H ; installation du tracé et des stands le samedi à 8 H 45 ;

La prochaine réunion du bureau est programmée au lundi 29 décembre 2008

Coordonnées du rédacteur: Philippe Peccate
24 rue du Chant des Oiseaux 61250 Damigny
☎ 06 08 03 70 04 ✉ philpeccate@aol.com

A3 ALENÇON
BP162 61005 ALENÇON CEDEX
www.a3alencon.com